|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|

|  |  |
| --- | --- |
|

|  |
| --- |
| **COMMUNIQUÉ DE PRESSE** |

 |

 |

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|

|  |  |
| --- | --- |
|

|  |
| --- |
| **Procès d’une militante du Réseau Éducation Sans Frontières (RESF) pour avoir aidé à scolariser un mineur étranger isolé** |

 |

 |

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|

|  |
| --- |
| **Lundi 6 mai 2019 à 14hTribunal de Grande Instance d’Avignon****Un point presse est prévu à la sortie d’audience** |
| **Lundi 6 mai à 14h, aura lieu le procès de Chantal Raffanel, militante du Réseau Éducation Sans Frontière (RESF) poursuivie pour avoir aidé un mineur étranger isolé à s’inscrire à l’école.** |
| Paris, 26 avril 2019Le lundi 6 mai à 14h, Chantal Raffanel est militante de RESF Vaucluse, elle est convoquée au Tribunal de Grande Instance d'Avignon pour une audience correctionnelle suite à une plainte du Conseil Départemental du Vaucluse pour usurpation de fonction. Elle sera jugée pour avoir pris l'initiative en 2017 d' inscrire au lycée professionnel de Vedène un mineur étranger isolé, alors que ce jeune était confié à l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE).L'ASE allègue que la militante s'est faite passer pour la représentante légale de ce garçon et qu'elle a agi à l'insu du Conseil départemental et à son préjudice et à celui du lycée. Le réseau conteste le bien fondé de ces poursuites. Le jeune mineur étranger a poursuivi sa scolarité dans ce lycée avec succès. Ses frais de scolarité ont été pris en charge par des militant.e.s de RESF. Sa minorité, remise en cause par le Département, a finalement été reconnue par le juge des enfants saisi sur son cas. Il est maintenant en apprentissage d’un métier qui lui plaît et il a obtenu un titre de séjour.RESF dénonce sans cesse depuis 2017 le fait que certains mineurs non accompagnés pris en charge par l'ASE et dont la minorité est étudiée ne sont pas scolarisés, et ceci parfois pendant de longs mois. Ces derniers sont hébergés dans des hôtels, privés de liens sociaux, et bénéficiant d’un accompagnement réduit au strict minimum. Cette situation leur coûte un temps précieux pour leur intégration et avenir.RESF tient à saluer l'adaptation, l'ouverture et l'attachement au service public de l’Éducation Nationale qui intègre ces jeunes dans des classes, dans les meilleures conditions possibles.RESF continuera à accompagner ces mineurs car il s'agit d'un devoir citoyen. L'accès à l'éducation est un droit reconnu à tous les enfants par la Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant et par le Code de l'éducation français. |
| **Contacts médias :** *Pour toute demande d’entretien et d’informations avant le procès :** **Chantal Raffanel : 06 42 69 00 26**
* **Françoise Darwiche : 04 86 34 93 46**
* **Magor Tall : 06 33 10 44 66**
 |

 |

 |